

Les étapes du projet de développement des Paniers de saison à Moulery

1 Développement du maraîchage

Les douze meilleurs ha (plats en fond de vallée, avec un complément en coteaux pour les culture les plus précoces) sont de la bonne terre maraîchère en rotation avec des engrais verts pour 400 paniers par semaine sur 45 semaines par an.

- Objectif 400 paniers courant 2013

Développement sur le nord Yonne et le sud Région Parisienne

Soutien technique pour investissements avec Cybèle (Elie Dunand). Et /ou Planète Légumes.

Investissements 250000€ sur 5 ans, 5 emplois créés.

2 Mise en place atelier grandes cultures

Pour la première campagne, les opérations seront sous traités à Dominique Perrault, (abonné aux paniers et agriculteur local CAEC de la Montagne à Test Millon).

Ensuite vente de fourrages sur pied à éleveur(s) bio locaux et premiers semis simples (livraison à la COCEBI) puis développement de cultures à valoriser dans les paniers (type huile).

Il existe une ébauche de PDE pour cet atelier réalisée avec la Chambre d'Agriculture (avec Emeline Richard et Guylain Degryse) cet automne 2009 et une étude technique réalisée par Claude Réault (agronome) au Printemps .

Investissements 80000€ (si matériel neuf). ½ emploi créé

3 Mise en place du verger

Dès que la situation économique et technique le permet (2013 à 2015) mise en place d'un verger (étude technique par Claude Réault en 2009) . Pour assurer une production pour les 400 paniers environ 4 Hectares de verger diversifié et 1 ETP.

Frais de constitution du verger 80000€

Investissements 40000€ 1 emploi créé

4 Mise en place de l' élevage

Quand la charge financière des vergers s'allège (qu'ils commencent à donner – à partir de 2017), il semble cohérent d'envisager la mise en place d'un élevage bovin allaitant.

Environ 18 vaches, soit 12 veaux de lait par an à valoriser avec les paniers et 4 génisses de renouvellement.

En effet cela permet de valoriser certaines parties de la ferme qui sont trop pentues pour être cultivées, et pour les synergies entre les différents ateliers (production de fumure, valorisation de la paille, rotation...)...

Investissements 30 à 40000€ (présence des bâtiments). ½ emploi créé

5 La transformation

La transformation des produits végétaux (légumes, fruits, huiles...) peut permettre la création 1 à 2 emplois supplémentaires.

Etude en cours avec le CERD, Mme Morizot.

Investissement 60000€

Assolement type :

12Ha maraîchage

4 Ha verger

25 Ha culture

25 Ha fourrages

Aspects agronomiques et économiques :

Les terrains de la ferme de Moulery conviennent bien pour ce type d'exploitation diversifiée car les terrain sont, suite à de nombreux échanges, bien groupés. D'autre part ils sont variés avec une partie de bonnes terres de cultures en fond de vallée pour le maraîchage, un partie de coteaux bien exposés pour les vergers, une partie de parcours pour le bétail et une partie de terres moyennes mais faciles à travailler pour les rotations grandes cultures et fourrage.

La diversification permet une bonne rotation (rétablissement et entretien d'une fertilité biologique sans apports extérieurs) et une bonne valorisation de l'ensemble des produits de la ferme (paille, herbe, fumure, surplus pour la transformation et légumes avariés pour le bétail...) réduisant ainsi les charges d'approvisionnement pour chaque atelier.

La diversification permet aussi un meilleur amortissement des outils non spécifiques : -tracteur, engin de manutention, les charges de structure en général et les bâtiments.

Le marché existe et se développe. Nous avons déjà une clientèle fidèle pour plus de 200 paniers par semaine. La possibilité de proposer de nouveaux produits permet de toucher de nouveaux clients et d'augmenter le panier moyen par client.

Les produits non valorisés en vente directe seront écoulés avec la CO.CE.BI pour les céréales or le marché français des grains Bio est déficitaire et cela risque d'empirer avec les nouvelles règles d' alimentation animale bio.

D'autre part les surfaces fourragères pourront, dans un premier temps, être valorisées en vente sur pied à des éleveurs laitier locaux, nouvellement convertis en bio et ayant donc besoin d'un apport de fourrage pour assurer leur quota.

Les légumes en surplus peuvent valorisés dans les Biocoop locales qui sont demandeuses de légumes Bio locaux, et aussi pour l'approvisionnement de la restauration collective bio qui devrait fortement se développer dans les prochaines années.

La forte valeur ajoutée qui génère ce type de productions variées et complémentaire implique un résultat de qualité qui justifie une main d'œuvre importante et permet d'installer de nombreuses personnes sur une petite surface.

La foncière « terre de liens » nous permet grâce à sa qualité d'apporteur de capitaux, de ne pas avoir à porter financièrement le poids du foncier et ainsi de garder l'ensemble de notre capacité de financement pour le développement de la ferme.